CORRESPONDANCE.

DE WINNIPEGOSIS.

Monsieur l'Éditeur,

Je me rends avec empressement à votre invitation de vous adresser une correspondance. J'aime cependant à vous prévenir que je ne suis pas un littérateur et que vous ne devez point vous attendre à ce que je vous fournisse des productions littéraires. Je me contenterai donc de vous donner quelques renseignements touchant notre localité.

—

Winnipegosis est situé sur les bords de la rivière Massey, à peine un demi mille de son embouchure.

Il y a un an, on ne comptait que deux maisons à l'endroit où maintenant un joli petit village existe.

Winnipegosis possède un hôtel, deux maisons de pension, trois négociants, un boucher, un forgeron, un moulin à scie, deux commerçants de poissons.

La pêche est devenue une véritable industrie.

M. Jos. Greneau et M. McCauley envoient à chaque semaine deux chars de poissons blancs, en destination pour Buffalo, N. Y.

Cette industrie emploie une trentaine d'hommes et le moulin à scie une vingtaine.

M. P. McArthur a obtenu le contrat pour la fabrication de 150,000 dormants pour la Cie du chemin de fer The Lake Manitoba R'lw. & Canal Coy.

M. McArthur fait venir son bois du Lac Winnipegosis, à 40 milles du village. Après avoir mis son bois en cage, il le fait touer ici avec un bateau à vapeur et charge sur les chars ses dormants qui servent à l'extension du L. M. R. & C. Coy. de Sifton au Lac Le Cygne.

M. McCauley a aussi un bateau à vapeur dont il se sert pour son commerce de poissons, et M. Greneau a deux magnifiques vaisseaux voiliers qui font continuellement la pêche.

J'ai compté deux bateaux à vapeur et huit vaisseaux voiliers dans notre rade.

Notre village est réellement l'entrepôt pour tout le commerce du Lac Winnipegosis qui mesure 150 milles en longueur et environ 40 milles en largeur.

Vous voyez donc que Winnipegosis est destiné à devenir un port de mer assez important.

Le Lac Winnipegosis se décharge dans le Lac Manitoba, par la Rivière La Poule d'Eau qui coule au nord pour 14 milles puis revient au sud pour la même distance, pour écouler ses eaux dans le Lac Manitoba. La navigation de cette rivière est très difficile, elle est très tortueuse et les rapides sont nombreux. Mais le Gouvernement Local se propose de faire creuser un canal du Lac Winnipegosis au Lac Manitoba, à Massey Portage, une distance d'environ un mille et demi. Ces deux lacs seront ainsi reliés par ce canal et lorsque ce dernier sera fini, nous pouvons très certainement être sûrs du commerce pour la partie du Lac Manitoba au nord du détroit de ce lac, ce qui devra tout naturellement donner une grande impulsion au commerce de notre petite ville.

Le poisson blanc et le brochet abondent dans le Lac Winnipegosis. Le commerce de poisson est très intéressant. Celui qui a le plaisir de goûter le poisson blanc sur sa table ne peut guère s'imaginer le travail qu'il en coûte pour le faire parvenir sur le marché.

Ainsi, aussitôt qu'on enlève le poisson des rets, on le jette dans des boîtes remplies de glace.

Il faut ensuite attendre le bon vent pour se rendre au port. Il arrive assez souvent que les bateaux faisant la pêche, n'arrivent au port qu'à deux et trois heures du matin. Une fois dans la rade, le poisson est débarqué afin d'en faire le choix—le poisson noyé dans les rets, est invariablement mis de côté—et lui enlever les intestins.

On le remet encore dans une boîte; à chaque rang de poissons on ajoute une couche de glace, puis la boîte est scellée et transportée dans un char réfrigérateur.

Les hommes employés à la pêche laissent généralement le port à quatre heures du matin, et ne reviennent à la rade que très tard dans la nuit, et lorsqu'ils ont fini de nettoyer, tirer et déposer leurs poissons dans le char réfrigérateur, il est souvent deux heures du matin.

Winnipegosis est destiné à devenir la grande place d'eau pour les amateurs de bains et d'air pur et frais pour tout le district à l'ouest du Portage la Prairie.

—

Le 21 courant, 500 personnes de Dauphin profitaient du train-excursion pour venir prendre l'air frais sur les plages du Lac Winnipegosis. Malheureusement la pluie a empêché nos visiteurs de goûter le plaisir qu'on avait anticipé au départ de Dauphin.

—

Un pénible accident arrivé au Lac, a jeté un deuil profond dans la population.

Six jeunes gens se rendirent à l'île Snake, (située à 4 milles du village, sur l'embarcation d'un M. C. Ross). Le petit vaisseau portait une voile bien trop grande et on avait négligé de prendre du lest.

Une forte brise soufflait du sud-est et pour atteindre l'île il fallait louvoyer.

M. Ross lui-même tenait la barre du gouvernail, et par une négligence presque criminelle, il avait attaché l'écoute de la voile principale en nœud franc. Lorsqu'il tourna le vaisseau pour prendre une nouvelle bordée, le vent s'engouffra dans la voile, et avant qu'on eût pu lâcher l'écoute, le vaisseau chavira.

Les six jeunes gens se cramponnèrent à la quille du vaisseau qui commença à dériver vers le nord. Cet accident arriva à 3 h. p.m. Sur les 11 h. du soir, un des naufragés tomba dans le delire et se précipita à l'eau; il ne reparut plus à la surface.

Le vaisseau continua à dériver vers le nord jusqu'à 2 h. du matin.

Le vent se mit alors à souffler du nord-est et à 8 h. du matin, la petite embarcation était à 2 milles du rivage. Un des 5 survivants se décida de nager au rivage, mais les forces lui manquèrent et à ½ de mille de la rive, on le vit disparaître sous l'eau, sans qu'on puisse lui porter aucun secours.

Une demi-heure plus tard, le bateau s'échouait sur un banc de sable, à environ un mille de la rive.

M. Ross nagea jusqu'à terre et vint donner l'alarme. Il était 11 h. du matin lorsqu'on put secourir les pauvres malheureux.

Les deux victimes de ce triste accident étaient bien connues à Dauphin où la nouvelle de leur noyade causa une vive sensation.

Il y a 2 ans le même M. Ross passa 24 heures sur la quille de son vaisseau, qui avait chaviré au Lac Dauphin.

On s'accorde à le blâmer pour l'accident dont je viens de vous faire mention.

Trois partis sont actuellement à la recherche des mines sur les bords du lac.

On rapporte qu'on a fait de riches découvertes.

—

Deux partis d'arpentage sont engagés à faire la subdivision des terrains dans notre voisinage. M. Martin travaille sur la rivière Massey et M. Bélanger est à Pine Creek.

Le terrain dans nos environs est plutôt propice à l'élevage des bestiaux qu'à la culture des céréales. Il y a une énorme quantité de foin sur les bords des lacs Dauphin et Winnipegosis.

—

J'ai été plus long que je pensais l'être, et pourtant je ne vous ai fait qu'un rapport succinct des ressources de notre district.

Je souhaite succès à votre intéressant journal et

Au revoir.

J. G.

Winnipegosis, le 23 juillet, 1898.